

L'Université Internationale de Rabat  
et le Laboratoire d'Études Politiques, des Sciences Humaines et Sociales

En collaboration avec :

L'IURS (Université Mohamed V de Rabat), L'Université d'Evry, l'Università Degli  
Studi Di Genova, le Centre Nimar et le Centre Jacques Berque,

Organisent le

**congrès international**

# ILLUSIONS ET RÉALITÉS

**LA FABRIQUE DE LA MÉMOIRE**

**25 ET 26 AVRIL 2019**  
**AMPHI 6 BÂTIMENT 3**  
CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ INTERNATIONALE DE RABAT

Contact : [jean-noel.ferrie.@uir.ac.ma](mailto:jean-noel.ferrie.@uir.ac.ma)  
[sara.mejdoubi@uir.ac.ma](mailto:sara.mejdoubi@uir.ac.ma)

## Argumentaire

La mémoire est histoire, croyance, rite, symbole, savoir, pouvoir et illusion. Observable à travers une multitude d'expressions artistiques, littéraires, sociales et politiques, elle serait alors un conte populaire qui berce la jeunesse, des chants et des danses qui égayent des soirées de festivités, une vision personnelle s'ébauchant par un jeu de couleurs et de formes, une fable animée par le mouvement mécanique d'une pellicule dans une boîte noire, ou encore la parole d'un politique devant un auditoire conquis. La mémoire est, en somme, ce patrimoine matériel et immatériel utile à la construction des identités et des imaginaires collectifs.

Saisir ainsi la notion de la mémoire par le biais de l'expression humaine (le cinéma, la photographie et la peinture) est une perspective doublement pertinente. D'abord, elle invoque la question de la constitution de la mémoire sous la forme d'oppositions qui créent la signifiante, et explicite par là même le processus de sa transmission.

Les approches qui suivent représentent des zones de réflexion susceptibles d'apporter des éléments de réponse et d'élargir ainsi le regard sur le rapport entre l'illusion et la réalité ainsi que leur rôle dans la constitution et la transmission de la mémoire comme cadre référentiel.

L'ethnologie et l'anthropologie se sont approprié les notions de la mémoire et de l'illusion à partir du mythe dans son rapport avec les cérémonies propres à chaque peuplade. Ces activités rituelles nous offrent l'image d'une mémoire vivante visible à travers un récit imagé, empreint de symboles, qui raconte une histoire consolidant ainsi les liens identitaires. Ainsi, quelle serait le fonctionnement des pratiques rituelles ? Leur relation avec la mémoire et sa transmission ? De quoi sont formées les images rituelles ? Quel est le rôle que joue le rituel au sein d'un groupement d'individus ?

Par ailleurs, la peinture, la photographie et le cinéma ont, tout au long des siècles précédents, investi le champ de la mémoire en restituant des époques révolues dans le sens où ils redonnent à voir ce qui n'a pas été vu. En titillant ainsi les souvenirs, les souvenirs déformés, les remembrances mêlées aux illusions, cette mise en représentation nous confronte à une mémoire lointaine jouant, voire manipulant, notre perception des événements qui ont, depuis toujours, secoué le monde. Cette mémoire, ainsi confectionnée, sert notamment d'ossature et de trame dans lesquelles viennent se greffer les objets sociaux à venir. C'est ce que nous pouvons identifier comme la mémoire du futur qui rend observable un certain nombre d'objets qui orienterait les événements ultérieurs. Les rôles de la peinture, de la photographie et du cinéma ne devraient pas être destinés au seul public assoiffé de divertissement mais devrait accomplir notamment un rôle didactique rendant visible et saisissable un passé jusqu'alors méconnu et participer ainsi à la constitution du futur. Par quels moyens, la peinture, la photographie et le cinéma restituent-ils la mémoire ? Quelle serait la part de l'illusion ? Quelle serait la part de la réalité ? Quels sont leurs rôles pour réanimer une mémoire refoulée, oubliée ? Quels sont les rôles des productions cinématographiques dans la constitution du futur ?

Approcher la mémoire par la voie de la sociologie représente une pertinence significative et ce eu égard à l'intérêt qu'elle porte aux évolutions, aux différentes formes de cohabitation des hommes et à l'influence qu'ils exercent les uns sur les autres. Les mouvements migratoires, qu'a connus l'histoire de l'humanité, illustrent bien cette mémoire mobile, déformée et reconstituée à partir de récits qui tiennent tantôt de la réalité tantôt de la fiction. Cependant, la sociologie en s'associant au cinéma – le film devient un outil et un recueil de données<sup>1</sup> – jouent un rôle indispensable dans la conservation et la co-construction de la mémoire. Ainsi, la sociologie filmique devient un instrument de production des connaissances scientifiques. Ce double aspect – technique et méthodologique à la fois – que représente la sociologie filmique est utile notamment aux mouvements sociaux contemporains comme lieux et sujets de production, d'usage et de conflit autour de la mémoire.

Le contexte géopolitique actuel, et précisément celui du bassin méditerranéen comme espace millénaire de circulation et de transformation de la mémoire, nous confronte à plusieurs questions relatives à la mémoire ou à cet exode des illusions : comment la sociologie rend-t-elle compte de cette mémoire mobile qui évolue au gré des trajets et des passeurs ? Quels sont les rôles de la sociologie filmique par rapport aux mouvements sociaux ? Quels sont les impacts des mouvements migratoires sur la conservation de la mémoire ? Quelle mémoire ? Une mémoire du réel ou une mémoire nourrie d'illusions inaccessibles ?

Enfin, la politique, carrefour des illusions et des réalités, est représentative d'un espace symbolique de construction et de déconstruction de la mémoire collective et de l'identité. En effet, les productions documentaires, réalisées au Maroc par les Français en période du Protectorat, soulèvent plusieurs questions en rapport avec la

---

<sup>1</sup> Jean-Pierre Durand, Joyce Sebag « La sociologie filmique : écrire la sociologie par le cinéma ? », L'Année sociologique 2015/1 (Vol. 65), p. 71-96. DOI 10.3917/anso.151.0071

politique, la mémoire et l'histoire. Ces réalisations documentaires, destinées à un public français à l'affût d'exotisme, ont servi quelle mémoire et ont contribué à la construction de quels imaginaires collectifs ? Par ailleurs, le *storytelling* ou le *racontage* d'histoires et le rituel politique sont autant de formes que peut prendre la mémoire dans le domaine politique. Ces pratiques, très courantes et qui renvoient à la fiction et/ou à un ensemble d'univers symboliques, sont constitutives du langage politique. Comment l'acteur politique expose-il la mémoire dans son récit ? Par quels procédés le rituel politique prend-t-il forme et puissance et devient par voie de conséquence un pouvoir politique ? Quelle est la part de l'illusion dans le langage politique ?

### Concept note

Memory is inclusive of history, beliefs, rituals, symbols, knowledge, power and illusion. Through a diversity of artistic, literary and socio-political expressions, memory could take the form of a folk tale lullaby, entertaining chants and dances, personal visions framed by colors and forms, a tale that is brought to life through mechanical motion, or a politician's speech in front of an engaged audience. Memory is, in sum, suggestive of a tangible and intangible heritage that is instrumental in constructing identities and collective imaginaries.

Grasping memory through the bias of human expression (cinema, photography, painting) is a perspective of double relevance, it invokes how memory is constituted through opposites that construct significance, and thus enunciate the process its transmission.

The following approaches suggest areas of reflection that seek to obtain answers and thus expand perspective on the possible link between illusion and reality, and their role in constructing and transmitting memory as a framework.

Ethnology and anthropology have appropriated notions of memory and illusion through the study of myth in relation to folk ceremonies. Such rituals offer a vibrant image of memory that is discernable through a narrative full of imagery and symbols, whose role is to narrate a history that consolidates identities. Therefore, what are the possible functions of ritual practices? How do they relate to memory and its transmission? What do ritual images include? What role does a ritual play within a collective of individuals?

Further, painting, photography and cinema have over the centuries invested in memory by restituting past eras and rendering visible what used to be invisible. By recalling memories, distorted memories, or those steeped in illusion, we go on an encounter of a faraway memory that shapes or manipulates our perception of events that shake the world.

Also, exploring memory from a sociological perspective is of significant relevance, as it examines social developments and patterns and how they impact each other. Movements of human migration demonstrate how memory can be mobile, distorted and restituted through narratives that derive from both reality and fiction. That said, sociology and cinema -film becomes an instrument and a means of collecting information<sup>2</sup>- play an important role in conserving and co-constructing memory. Therefore, filmic sociology becomes an instrument in producing scholarly information. The double aspect of filmic sociology- technical and methodological- is helpful in understanding contemporary social movements as spaces and subjects of production, usage and conflict around memory. This memory, as constructed, serves mainly as a framework that accommodates emerging social objects. The latter may be referred to as a memory of the future that makes discernible a number of issues, which shape emerging events. The role of painting, photography and cinema should not only target audiences in quest of entertainment, but should take on a didactic role that renders visible and discernible an unknown past, and therefore contribute to constituting the future. Hence, through what means do painting, photography and cinema reconstitute the

---

<sup>2</sup> Jean-Pierre Durand, Joyce Sebag « La sociologie filmique : écrire la sociologie par le cinéma ? », l'Année sociologique 2015/1 (Vol. 65), p. 71-96 . DOI 10.3917/anso.151.0071

future? What is the role of illusion and reality in this process? What would be their role in recovering a repressed or forgotten memory? What is the role of cinematographic productions in constituting the future?

The current geopolitical context, especially in the Mediterranean as a millennial space of memory's circulation and transformation, poses questions related to memory or this exodus of illusions: How does sociology accounts for this mobile memory that evolves through trajectories and passers-by? What role does filmic sociology has in relation to social movements? What is the impact of migratory movements in preserving memory? What memory: one that is real or one that is informed by inaccessible illusions?

Finally, politics- a crossroads of illusions and realities- represents a symbolic space of a construction and deconstruction of collective memory and identity. In fact, documentary productions made on Morocco by the French during the colonial period raise a number of questions related to politics, memory and history. Geared towards a French audience in pursuit of the exotic, what memory have these documentaries produced and what collective imaginaries have they contributed to constructing? Moreover, storytelling and narrations of history, as well as political ritual are also forms that memory can take in the political domain. These practices that are common and touch on fiction and/or other symbolic elements constitute political language. How does a political actor demonstrate memory in their narration? What is the process through which a political ritual takes form and power and becomes consequently political power? What is the role of language in political language?

---

> 8h15 Rdv devant la Gare Rabat Ville : Navette pour l'Université internationale de Rabat

> 8h30 – 9h00 Accueil des participants (Atrium Bat.3)

> 9h00 –9h30 : Mot D'ouverture (Amphi 6)

- **Abdelaziz Benjouad** vice-président à la recherche et au développement de l'Université Internationale de Rabat (Maroc),
- **Jean-Noël Ferrié** et de **Sara Mejdoubi** de l'Université Internationale de Rabat (Maroc),
- **Joyce Sebag** et de **Jean-Pierre Durand** de l'Université d'Evry Paris – Saclay (France),
- **Luca Palmas** de l'Université de Gênes (Italie)
- **Aziz Hlaoua** de L'Institut Universitaire de la Recherche Scientifique de Rabat - l'Université Mohammed-V (Maroc).

1<sup>re</sup> Plénière – 9h30-10h45 – Présidée par **Rahal BOUBRIK** (Anthropologue à l'Institut des Etudes Africaines- Université Mohammed-V Rabat) (Amphi 6)

## Titre de la thématique : Genèse et défi de la sociologie filmique

**Joyce SEBAG** (Professeure émérite au Centre Pierre Naville à l'Université d'Evry Paris-Saclay, France) et **Jean-Pierre DURAND** (Sociologue au Centre Pierre Naville à l'Université d'Evry Paris-Saclay, France)

La Sociologie filmique a pour objectif de produire des résultats scientifiques *par* l'image animée : elle prend appui à la fois sur la sociologie visuelle (une sociologie *de* l'image) et sur les travaux des autres disciplines recourant à l'image (anthropologie, géographie, histoire...). Cette conférence introductive montrera le processus d'hybridation entre les exigences de la démarche sociologique et les contraintes du langage et des techniques cinématographiques. Ce sera aussi l'occasion de dire en quoi la Sociologie filmique est un mode original de production de connaissances.

**Jacques Ibanez-Bueno** (Chercheur en Science de l'information et de la communication à l'Université Savoie Mont Blanc – Grenoble, France)

Méthodes visuelles contemporaines en sciences sociales : interdiscipline et pluralité des formes

Tout en reconnaissant l'héritage fertile de l'anthropologie visuelle et de la sociologie filmique, les méthodes visuelles s'enrichissent grâce à d'autres disciplines comme la phénoménologie appliquée. L'émergence de nouveaux usages socio-techniques (Exemples : téléphonie mobile et jeux vidéo en ligne) offre des opportunités de questionnement scientifique via les méthodes visuelles. Parallèlement, la numérisation de l'image et du son permet des innovations quant aux formes de l'application de méthodes visuelles. Une mise en perspective de plusieurs recherches avec résultats visuels et interactifs est proposée en tant que réflexion épistémologique et méthodologique pour des recherches dédiées à la Fabrique de la mémoire.

>10h45-11h00 : Pause-café

## Sessions parallèles 1 du jeudi 25 avril, 11h00-12h30

### 1. TRAJECTOIRES MIGRATOIRES (SALLE 210)

Présidée par : **Mehdi ALIOUA** (Sociologue-Science-Po, UIR-Rabat)

**Luca QUEIROLO PALMAS** (Sociologue à l'Université de Gênes, Italie)

*Iles, prisons, filtrages. Images de Ceuta et Melilla*

**Aziz HLAOUA** (Enseignant-chercheur à l'IURS - Université Mohammed-V – Rabat, Maroc), et **Azeddine El Ouafi** (Critique en arts visuels)

*La nostalgie du retour : fabriquer la mémoire en souvenirs. Lecture du film de Tinghir à Jérusalem, les Echos du Mellah*

### 2. ECRITURES PLURIELLES DE LA MEMOIRE : ENTRE POESIE, LITTERATURE ET CINEMA (AMPHI 6)

Présidée par : **Farid ZAH**I (Critique d'art et philosophe à l'Institut Universitaire de la recherche scientifique-Rabat)

**Zineb AMERMOUCH** (Doctorante en Histoire des idées à l'Université Mohammed V – Rabat, Maroc)

*Fureur, lyrisme et mémoire dans le Règne de Barbarie*

**Loubna EL MORABIT** (Doctorante en littérature à l'Université Mohamed 1<sup>er</sup> – Oujda, Maroc)

*Poésie amazigh : poésie-miroir de la mémoire collective*

**Anas HIROUAL** (Doctorant en littérature à Université Chouaib Doukkali – El Jadida, Maroc)

*Ahmed Bouanani : l'archiviste, le documentariste, le cinéaste et le poète, "Figures" du créateur de la mémoire*

> 12h30-14h00 : Déjeuner

## Sessions parallèles 2 du jeudi 25 avril, 14h-16h00

### 3. MEMOIRE PLURIELLE EN POLITIQUE (SALLE 210)

Présidée par : **Sara MEJDOUBI** (linguiste à l'UIR- Rabat)

**Maria-Jose MASANET** (Chercheur en Sciences de la communication) à l'Université Pompeu Fabra – Barcelone, Espagne.

*Documentary representations of the Egyptian revolt*

**Mounir KALKHA** (Doctorant en sociologie) et **Jamal Eddin ESSARRAJE** (Chercheur en Sciences de l'information et de la communication) à l'Université Mohamed 1<sup>er</sup> – Oujda, Maroc.

*Le rôle de la mémoire collective dans le pistage des changements socioculturels*

**RIFAÏ HAJIR** (Doctorant en sciences du langage à l'Université Mohammed 1<sup>er</sup> – Oujda, Maroc)

*Idéologisation et mise en récit de la mémoire dans le discours politique*

**Carole SKAFF** (Chercheur en Littérature et civilisation française à l'Université Jean Moulin – Lyon, France)

*Mémoire : œuvre d'imposture dans la dé-construction identitaire. Réflexion sur l'Orient et l'Occident*

Présidée par : **Abdelfattah Ezzine**, Enseignant chercheur à l'IURS/Université Mohamed V Rabat)

**Enrico FRAVEGA** (Chercheur en sociologie à l'université **Trente**) et **Massimo CANNARELLA** (Photographe et chercheur en visuel) à l'Université de Gênes, Italie

*L'effondrement. Perte de sens et (re)construction de subjectivité*

**Yolande BENARROSH** (Sociologue – professeur émérite à *Aix Marseille Univ, CNRS, LAMES, Aix-en-Provence*.)

*Où et comment j'habite ? Affûter mémoire et regard via la prise de photos*

**Philippe Urvoy** (Doctorant en histoire à l'Université Fédérale de Minas Gerais, Brésil) et **Hanane IDIHIA**

(Doctorante en sociologie à l'Université d'Evry Paris-Saclay, France)

*Lutter pour la reconnaissance d'une mémoire confisquée dans deux villes minières en Europe : acteurs et défis.*

**Maddalena BARTOLINI** (chercheuse en sciences de l'information) et **Sebastiano BENASSO** (chercheur en sciences de l'information) à l'Université de Gênes, Italie

*Interstitial memories of an urban suburb*

> 16h00-16h15 Pause-café

### Sessions parallèles 3 du jeudi 25 avril, 16h15-17h45

#### 5. DOCUMENTARY, DIGITAL-MEDIA PRODUCTIONS : MULTI-MEDIATED CONSTRUCTIONS OF MEMORY AND ITS CONTEMPORARY REALITIES\* (SALLE 210)

---

Présidée par : **Zakaria RHANI** (Anthropologue à l'IURS-Université Mohamed V-Rabat)

**Miriyam AOURAGH**, Anthropologue à l'Université de Westminster Londres – Angleterre

*Breaking the Silence Online : Fighting not for bread alone*

**Nadir BOUHMOUCH** (Réalisateur)

*The 'Amussu' Experiment : Reflections on a Cinema from Below*

**Leila TAZIR** et **Hanane IDIHIA** (Doctorantes à l'Université d'Evry Paris-Saclay, France).

*Struggle between official and activist memories about the 20th February 2011 movement in Rabat, Morocco*

\*Ce panel a été coordonné par l'ensemble de ses participants.

#### 6. HISTOIRE, MEMOIRE ET ENJEUX DE REPRESENTATION DU PASSE (AMPHI 6)

---

Présidée par : **Farid EL ASRI** (Anthropologue à l'UIR- Rabat)

**Sylvaine CONORD** (Sociologue à l'Université de Paris-Nanterre, France)

*La photographie ou la reproduction à l'infini d'un instant du passé. Mémoire et représentations de femmes juives tunisiennes*

**Luca GUZZETTI** et **Luisa STAGI**(Chercheur(e)s en science de l'information à l'Université de Gênes, Italie)

*Maternité et nourriture : la construction sociale d'une image*

>17h45-18h15 : Pause



## Projection/ Débats autour des documentaires (en présence des réalisateurs)

**Transits. La Vallée solidaire** (15min49) réalisé par **Luca GILIBERT** et **Massimo CANNARELLA** (Université de Gêne, Italie)

À partir de juin 2015 – moment du "retour" de la frontière franco-italienne – des milliers de migrants en transit vers le nord de l'Europe restent bloqués à Vintimille en situation de marginalité. Dans des tentatives désespérées de franchir la frontière, de nouvelles routes migratoires sont générées, entourées par l'émergence de différents réseaux de solidarité avec les migrants. Le documentaire, issu d'une recherche ethnographique, explore l'expérience de la Vallée de la Roya, une petite communauté rurale proche de la frontière.

**Il crollo (L'écoulement)**(16min00), réalisé par **Massimo CANNARELLA** et **Enrico FRAVEGA** (Université de Gêne, Italie)

En attente du résumé.

**Rizqui** (17min00) réalisé par **Luca QUEIROLO PALMAS** et **Massimo CANNARELLA** (Université de Gêne, Italie)

Quatre activistes d'un côté et l'autre de la frontière maroco-espagnole, s'interrogent sur les conséquences de la construction de la "Valla" dans les années 90, la grande barrière qui symbolise physiquement à Ceuta et Melilla la présence de la forteresse Europe. La mémoire des relations fluides dans le passé entre ces territoires s'entremêle avec la narration des différentes violences institutionnelles contre les mineurs non accompagnés et les migrants sub-sahariens. "Rizqui" est le terme utilisé par les jeunes marocains en transit dans leur effort quotidien de vaincre le régime de la frontière.

> 19h45 : Retour à Rabat avec le bus de l'UIR.

**Journée du 26 avril**

---

> 8h30 Rdv devant la Gare Rabat Ville : Navette pour l'Université internationale de Rabat

> 8h30 – 9h00 Petit déjeuner

3<sup>e</sup> Plénière – 9h00-10h45 – Présidée par : Jean-Noël FERRIÉ (Politologue et directeur de Science-Po à L'UIR, Rabat) (Amphi 6)

### **Titre de la thématique : Mémoire et politique**

**Zakaria RHANI** (Anthropologue l'Institut Universitaire de la recherche scientifique- Université Mohammed V- Rabat, Maroc)

*Dire la violence dans un contexte de réconciliation : mémoires, deuil et pardon*

**Driss MAGHRAOUI** (Professeur d'histoire et de relations internationales, Université Al Akhawayn, Ifrane, Maroc)

*Histoire et mémoire : Quels enjeux politiques au Maroc ?*

> 10h45-11h00 : Pause-café



## Sessions parallèles du vendredi 26/04, 11h00-12h30

### 7. UNIVERSAUX, CREANCES ET PRECONSTRUITS FACE AUX ENJEUX DE LA CREATION CULTURELLE ET ARTISTIQUE SE MELENT AFIN DE REHABILITER LA MEMOIRE D'EXISTENCES INVISIBLES (SALLE 210)

Coordonnée et présidée par : **Monique CARCAUD-MACAIRE** (Université Paul Valéry – Montpellier 3, France)

**Sabina NASSER** (Doctorante à l'Université Paul Valéry – Montpellier 3, France)

*Les documentaires fictionnalisés au Maroc : une mémoire revisitée*

**Marion POIRSON-DECHONNE** (Maître de conférences –HDR à l'Université Paul Valéry – Montpellier 3, France)

*Le jeu de la mémoire et mémoire du jeu*

**Neila RHOUMA** (doctorante à l'Université Paul Valéry – Montpellier 3, France)

*Le tissage berbère en Tunisie : illusion utopique ou réalité empirique*

### 8. METHODES VISUELLES : USAGES SOCIOLOGIQUES ET ANTHROPOLOGIQUES (AMPHI 6)

Présidée par : **Sara MEJDOUDI** (Linguiste à l'UIR-Rabat, Maroc)

**Domar IDRISSE** (Ethnologue à L'IEP de Lyon, France)

*L'imagier de l'ethnologue : production et usages*

**Joyce SEBAG** et **Jean-Pierre DURAND** (Sociologues à l'Université d'Evry Paris-Saclay, France)

*Pourquoi Charlottesville ?*

**Michèle SELLES LEFRANC** (Chercheure en anthropologie culturelle et ethnologie à l'Institut des Mondes Africains – CNRS, France)

*Aux sources de la mémoire orale kabyle ? Une ethnographie filmée entre jeu d'illusions et recréation de la tradition*

> 12h30-14h00 : Déjeuner

## Sessions parallèles du vendredi 26/04, 14h00-16h

### 9. DIASPORIQUEMENT VOTRE- PROCESSUS DE FABRICATION DES QUETES MEMORIELLES DANS DES ESPACES DIASPORIQUES (AMPHI 6)

Présidée par : **Najib MOKHTARI** (Littérature comparée - Université internationale de Rabat, Maroc)

**Bouchra MANAI** (docteure en études urbaines à l'INRS à Montréal-Canada)

*Présence maghrébine à Montréal : fragments d'une mémoire collective*

**Léonard CORTANA** (doctorant en études cinématographiques à l'école Tisch School of the Arts à l'Université de New York – USA)

*La projection-débat comme espace d'examen des consciences mémorielles*

**Kawtare BIHYA** (doctorante en sociologie à l'Université du Québec à Montréal Canada)

*Devoir de mémoire et devoir de transmission : rôles, enjeux et stratégies des jeunes mères imazighen en diaspora*

**Leila TAZIR** (doctorante à l'université d'Evry Paris-Saclay)

*La question mémorielle de la migration en Méditerranée : Etude de cas d'action collective espagnole en faveur des réfugié-e-s*

\*Ce panel a été coordonné par **Bouchra MANAI** (docteure en études urbaines à l'INRS à Montréal-Canada)

Présidé par **Abdelfattah EZZINE**, enseignant chercheur à l'institut universitaire de la Recherche Scientifique,  
université Mohamed V de Rabat)

**Hélène TILMAN** (photographe et plasticienne et doctorante à l'Université de Liège –Belgique)  
*De la résidence de création à la recherche académique : L'appel du sensible et de l'intelligible pour restituer  
l'histoire complexe et multidimensionnelle d'une institution psychiatrique*

**Emilie BALTEAU** (Doctorante en sociologie urbaine à l'Université d'Evry Paris-Saclay - France)  
*De l'entretien sociologique au film d'entretien : réhabiliter les enquêtés d'un quartier transformé et leur « destin  
commun ».*

**Alexandra TILMAN** (Sociologue et chercheure associée à l'Université d'Evry Paris-Saclay - France)  
*Cadences, un film de recherche. Réflexion sur le travail de montage comme reconstruction d'une histoire  
invisible.*

**Aël THÉRY** (doctorante en anthropologie à l'EHESS Paris (France))  
*Lorsqu'une anthropologue fait du cinéma : l'appropriation des outils filmiques par ceux qui veulent « marquer  
les mémoires ».*

Ce panel a été coordonné par **Alexandra TILMAN** (Sociologue et chercheure associée à l'Université d'Evry Paris-  
Saclay – France)

**4<sup>e</sup> Plénière – 16h30-19h00 (Amphi 6)**

### **Projection/ Débats Projection**

**Rif 58-59 : Briser le Silence (2014), réalisé par Tarik El Idrissi**

**Timnadine N' Rif (2017), réalisé par Nadir Bouhmouch**

**> 19h00 : Retour à Rabat avec le bus de l'UIR.**

#### **AUTOUR DU COLLOQUE**

**> Rendez-vous à 8h15 devant la gare Rabat-Ville : Navette pour l'Université internationale  
de Rabat**

**> CONTACT :**

[sara.mejdoubi@uir.ac.ma](mailto:sara.mejdoubi@uir.ac.ma) [hlaoua.aziz@yahoo.fr](mailto:hlaoua.aziz@yahoo.fr) [hanane.idihia@gmail.com](mailto:hanane.idihia@gmail.com)